

**RAPPELS 2**

**Exercice 1** (Convergences). Soit  $\{X_i\}_{i \geq 1}$  une suite de variables aléatoires indépendantes uniformes sur  $\{-1, +1\}$ . Donner un équivalent simple de  $\mathbb{E}[|X_1 + \dots + X_n|]$  lorsque  $n \rightarrow \infty$ .

On sait par le TCL que  $\frac{1}{\sqrt{n}}(X_1 + \dots + X_n)$  converge en loi vers une variable  $N(0, 1)$ . Par ailleurs comme la variance converge aussi, il est facile de voir que  $\frac{1}{\sqrt{n}}\mathbb{E}[|X_1 + \dots + X_n|]$  converge vers  $\mathbb{E}|N|$  où  $N$  est une variable  $N(0, 1)$ , ce qui conclut. Une méthode par exemple pour contrôler l'espérance d'une variable à partir de sa variance est l'inégalité  $\mathbb{E}(Y^2 \mathbf{1}_{|Y| \geq y}) \geq y \mathbb{E}(|Y| \mathbf{1}_{|Y| \geq y})$  qui est valable pour toute variable  $Y$  et tout réel positif  $y$ .

**Exercice 2** (Classes monotones). Soient  $\mathbb{P}$  et  $\mathbb{Q}$  deux mesures de probabilité sur un espace mesurable  $(\Omega, \mathcal{A})$ .

- Vérifier que l'ensemble  $\mathcal{M} = \{A \in \mathcal{A}, \mathbb{P}(A) = \mathbb{Q}(A)\}$  est une classe monotone.

Il faut vérifier la stabilité par différence, par union croissante et que  $\Omega$  est inclus. Pour le premier point, c'est la formule  $\mathbb{P}(A \setminus B) = \mathbb{P}(A) - \mathbb{P}(B)$  si  $A \supset B$ . Le deuxième point est la continuité croissante des mesures de probas et le dernier point est trivial.

- En déduire que si  $\mathbb{P}$  et  $\mathbb{Q}$  coïncident sur un  $\pi$ -système engendrant  $\mathcal{A}$ , alors  $\mathbb{P} = \mathbb{Q}$ .

Si  $\mathbb{P}$  et  $\mathbb{Q}$  coïncident sur un  $\pi$ -système, alors elles coïncident aussi sur la classe monotone engendrée et donc sur la tribu engendrée.

- Montrer que la fonction de répartition d'une variable aléatoire réelle caractérise sa loi.

Les intervalles semi-infinis forment un  $\pi$ -système dont on sait qu'il engendre la tribu borélienne.

- Soient  $X$  et  $Y$  deux variables aléatoires réelles intégrables sur  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ , telles que

$$\forall A \in \mathcal{C}, \quad \mathbb{E}[X \mathbf{1}_A] = \mathbb{E}[Y \mathbf{1}_A],$$

où  $\mathcal{C}$  est un  $\pi$ -système vérifiant  $\Omega \in \mathcal{C}$  et  $\sigma(\mathcal{C}) = \mathcal{A}$ . Que peut-on conclure ?

Comme ci-dessus, l'ensemble des  $A$  où l'égalité est satisfaite est une classe monotone donc l'égalité doit s'étendre à tout ensemble  $A$  mesurable. En particulier on peut prendre  $A = \mathbf{1}_{X > Y}$  et obtenir que  $\mathbb{P}(X > Y) = 0$ . En raisonnant symétriquement on déduit que  $X = Y$  p.s.

- Soient  $\mathcal{C}_1, \dots, \mathcal{C}_n$  des  $\pi$ -systèmes inclus dans  $\mathcal{A}$  et contenant l'élément  $\Omega$ . On suppose que pour tout  $(A_1, \dots, A_n) \in \mathcal{C}_1 \times \dots \times \mathcal{C}_n$ ,

$$\mathbb{P}(A_1 \cap \dots \cap A_n) = \mathbb{P}(A_1) \times \dots \times \mathbb{P}(A_n).$$

Montrer que les tribus  $\sigma(\mathcal{C}_1), \dots, \sigma(\mathcal{C}_n)$  sont indépendantes.

On applique le théorème des classes monotones coordonnée par coordonnée pour étendre l'égalité à tous les  $A_i \in \sigma(\mathcal{C}_i)$ .

**Exercice 3** (Marche aléatoire). Soit  $\{X_n\}_{n \geq 1}$  une suite de variables indépendantes uniformes sur  $\{-1, +1\}$  et soit  $\{\mathcal{F}_n\}_{n \geq 0}$  sa filtration naturelle. On pose  $S_0 := 0$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$S_n := X_1 + \dots + X_n.$$

1. Vérifier que  $\{S_n\}_{n \geq 0}$  est une martingale de carré intégrable et expliciter son crochet.

Le fait que c'est une martingale de carré intégrable est trivial. Le calcul du crochet donne  $\langle S \rangle_n = n$ .

2. Pour  $a \in \mathbb{Z}$ , on note  $T_a = \inf\{n \in \mathbb{N} : S_n = a\}$ . Pour  $a, b > 0$ , calculer  $\mathbb{E}[T_{-a} \wedge T_b]$  et  $\mathbb{P}(T_{-a} < T_b)$ . En déduire que presque-sûrement, la marche visite tous les sites.

Premièrement il est facile de voir que  $T_{-a} \wedge T_b$  est fini presque sûrement et a même une queue de distribution exponentielle. Comme  $S_n$  est borné jusqu'à  $T_{-a} \wedge T_b$  on peut appliquer le théorème d'arrêt et on obtient  $0 = -a\mathbb{P}(T_{-a} < T_b) + b(1 - \mathbb{P}(T_{-a} < T_b))$  ce qui donne  $\mathbb{P}(T_{-a} < T_b) = \frac{b}{a+b}$ . En considérant la martingale  $S_n^2 - n$ , on montre de manière similaire que  $\mathbb{E}(T_{-a} \wedge T_b) = ab$ .

3. Construire une martingale à partir de  $e^{\lambda S_n}$  pour  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

On peut prendre  $M_n = e^{\lambda S_n} / \cosh(\lambda)^n$  et en fait rien n'oblige à garder  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

**Exercice 4** Dans cet exercice on identifie un nombre  $x \in [0, 1]$  avec son développement en base 2. On appelle motif une suite finie de 0 et de 1 pour un motif  $m$  on note  $N(m, x, k)$  le nombre de fois que le motif  $m$  apparaît dans les  $k$  premières décimales de  $x$ . On dit que  $x$  est un nombre parfait si pour tout motif

$$\lim_{k \rightarrow \infty} N(m, x, k)/k = 2^{-|m|},$$

où  $|m|$  est la longueur de  $m$ . Montrer qu'il existe un nombre parfait.

Soit  $X$  une variable uniforme sur  $[0, 1]$ . Pour un  $m$  fixé, on peut voir  $N(m, X, k)$  comme le nombre de fois qu'une chaîne de Markov sur les motifs de longueur  $|m|$  est passé par  $m$  et le théorème ergodique montre que  $\mathbb{P}(\lim_{k \rightarrow \infty} N(m, X, k)/k = 2^{-|m|}) = 1$ . Comme il y a un nombre dénombrable de motifs, on a donc par borne d'union  $\mathbb{P}(\forall m \lim_{k \rightarrow \infty} N(m, X, k)/k = 2^{-|m|}) = 1$ . Les nombre parfaits ont donc mesure de Lebesgue 1 dans  $[0, 1]$  et en particulier il en existe.

**Exercice 5** (Implication et contre exemple) Rappeler le tableau d'implication entre convergence  $L^p$  pour  $p \geq 1$ , convergence en probabilité, convergence en loi et convergence ps. Pour chaque implication fautive, donner un contre exemple.

**Exercice 6** (Espérance conditionnelle) Soit  $X$  une variable aléatoire réelle intégrable et de densité  $f$  strictement positive sur  $\mathbb{R}$ . Déterminer  $\mathbb{E}(X | |X|)$ .

Tout d'abord, avec un petit abus de notation on va noter la fonction de  $|X|$  que l'on cherche sous la forme  $\mathbb{E}(X | |X| = a)$  pour  $x \geq 0$ . Ensuite, en réfléchissant quelques instants, on devine facilement qu'on devrait avoir  $\mathbb{E}(X | |X| = a) = \frac{af(a) + (-a)f(-a)}{f(a) + f(-a)}$ .

Pour vérifier cette formule, soit  $g : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$  bornée, on a

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(Xg(|X|)) &= \int_{-\infty}^{\infty} xg(|x|)f(x)dx = \int_0^{\infty} a(f(a) - f(-a))g(a)da \\ &= \int_0^{\infty} \frac{af(a) - af(-a)}{f(a) + f(-a)} g(a)(f(a) + f(-a))da \end{aligned}$$

et  $f(a) + f(-a)$  est bien la densité de  $|X|$ .